

## AU RÉFÉRENDUM: LA SEULE RÉPONSE POSSIBLE...

L'électoratisme inscrit aujourd'hui à son actif un de ses plus beaux titres de gloire. Il conduit aux urnes ceux qui, malgré les échecs retentissants que furent toutes les victoires électorales des temps passés, n'ont pas encore perdu tout espoir en une forme de combat qui a si souvent prouvé son impuissance.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions de cette grotesque démonstration du «libéralisme républicain». Et si nous sommes pour l'abstention, si nous ne prenons pas part à cette comédie, à cette école de la corruption qu'est la foire aux mandats, ce n'est pas - quoi qu'en pourraient dire nos détracteurs - pour rejoindre ces antiparlementaristes à l'eau de rose que sont les fascistes de toutes obédiences, lesquels d'ailleurs ne dédaignent pas de recourir au parlementarisme pour arriver à leurs fins.

Nous savons à l'avance (et pour cela nul n'est besoin d'être prophète) que les conditions de vie des couches populaires les plus défavorisées ne pourront être améliorées que dans la mesure où celles-ci, APRÈS COMME AVANT le référendum, adopteront une forme de lutte directe contre les forces d'oppression économique: grèves pour l'obtention d'avantages immédiats, occupation des lieux de travail, appropriation par les travailleurs intellectuels compris) des moyens de production, de distribution et d'échange, répudiation de toute étatisation, mais application d'un fédéralisme économique et social qui garantisse la liberté.

C'est en s'inspirant de ces vérités élémentaires que, les 6 et 7 octobre, alors que la grande illusion électorale atteignait son plein développement, le *Mouvement Libertaire* tenait son congrès constitutif et devenait la *Fédération Anarchiste*. Au cours de ces premières assises, celle-ci réalisa définitivement l'unité organique des deux courants libertaires existant avant 1940: l'*Union Anarchiste* et la *Fédération Anarchiste Française*.

L'unification, des forces libertaires agissantes de ce pays est donc aujourd'hui un fait accompli. Les adversaires de l'anarchisme furent toujours servis par le manque d'homogénéité qui caractérisait autrefois ceux qui s'en réclamaient. Les forces d'oppression devront à l'avenir tenir compte de la volonté d'action d'une *Fédération Anarchiste* qui, tout en respectant dans son sein la liberté de ses membres, saura garder toute la cohésion indispensable dans les luttes à mener.

Cette unification est plus qu'un symbole et les faits prouveront bientôt que si toutes les organisations qui prétendaient autrefois défendre la liberté et œuvrer pour le peuple se sont contentées d'affirmations platoniques et ont connu les déviations que chacun sait, la *Fédération Anarchiste*, elle, saura demeurer fidèle à ce qui constitue sa raison d'être: la nécessité de lutter contre toutes les forces d'oppression économiques, sociales et morales.

C'est donc en réaffirmant leur attachement aux principes du fédéralisme libertaire et leur certitude que le libre épanouissement de la personnalité est conditionné par la disparition complète de la fonction patronale et de l'État, que les anarchistes de ce pays, après s'être fédérés, ont conclu à la nécessité, pour les classes opprimées, de procéder à la seule véritable transformation qui soit: *la Révolution sociale*.

Pendant que les politiciens préparent leur entrée dans l'arène parlementaire, les libertaires, qui ne briguent pas de mandat et ne recherchent aucun profit, se penchent sur le problème (le seul qui soit digne de retenir l'attention des hommes de cœur et d'action) de la destruction totale d'un régime basé sur la force, sur l'hypocrisie, et dont la cruauté a déjà fait tant de ravages.

C'est là d'ailleurs la seule réponse qui, en bonne logique, puisse être faite aux questions posées par le référendum.

Cela vaut bien un bulletin de vote...

**LE LIBERTAIRE.**